



«L'adoration des mages» par J. Restout

La chapelle de droite accueille un tableau du peintre rouennais Jean Restout, daté de 1727: l'adoration des mages. Cette oeuvre évoque la fête de l'Épiphanie que la communauté chrétienne de Saint-Jean-de-Luz célèbre en janvier depuis le XVII^e siècle pour permettre aux pêcheurs de la ville qui étaient absents lors de la Fête Dieu (juin) de pouvoir vénérer le Saint-Sacrement par une procession composée d'enfants costumés représentant les Mages sur van et étoile portés par l'ange.

La chaire

Avant l'utilisation des moyens modernes d'amplification de la voix, les prêtres prêchaient du haut de la chaire afin d'être entendus de tous. On y accédait par un escalier tournant soutenu par quatre monstres ailés. Elle est en bois foncé et a de belles proportions. Ses panneaux sculptés représentent Saint-Jean-Baptiste et les quatre Évangélistes.

Le banc d'oeuvre

Les élus de la ville s'égèrent sur le banc d'oeuvre lors des cérémonies importantes (Épiphanie, Pâques, fête de la Saint-Jean...).

Le jugement du Christ (XVII^e siècle)

Au-dessus du banc d'oeuvre se trouve un tableau particulièrement original représentant le procès du Christ face aux pharisiens et aux scribes du Sanhédrin, le grand tribunal de la Palestine du I^{er} siècle. Chaque personnage donne son avis dans une bulle.



Les fonts baptismaux

Face à la porte d'entrée, les fonts baptismaux ont été creusés dans l'épaisseur du mur. L'ornementation évoque le baptême de Jésus par Saint-Jean-Baptiste. Des inscriptions en basque sur la voûte expriment le sens de ce sacrement qui fait entrer l'enfant, «héritier du Christ», dans la communauté chrétienne. Cet ensemble est du XVIII^e siècle.

Le chemin de croix

Ces quatorze panneaux polychromes sont l'oeuvre du sculpteur Maxime Réal del Sarle et datent de 1950.

Le mariage de Louis XIV - 9 juin 1660

Le mariage entre Louis XIV, roi de France, et Marie-Thérèse, infante d'Espagne, est une clause du traité des Pyrénées (signé sur l'île des Faisans sur la Bidasoa en 1659) qui met fin à la guerre de 30 ans, longue et meurtrière entre les deux royaumes.

Pourquoi Saint-Jean-de-Luz?

Au XVI^e et XVII^e siècles, la cité corsaire connaît une prospérité éclatante due à la guerre de course et à la pêche. C'est avant tout la ville la plus proche de la frontière avec le royaume d'Espagne.

La porte par laquelle les époux royaux sont passés n'existe plus, elle a été murée en 1669 à la construction de la grande entrée à deux portes et non juste après le mariage comme le suggère l'inscription à l'extérieur de l'église.



L'église de
Saint-Jean-de-Luz
vous accueille
et vous souhaite
une bonne visite



Secrétariat du relais paroissial de St Jean de Luz
11, rue de l'église
05 58 28 08 81 paroisse.luz@orange.fr
www.paroisseape.com/wordpress



Amis de passage

Nous sommes heureux de vous accueillir dans notre église. Merci de vous y être arrêtés pour mieux la connaître! Elle est un précieux héritage que les générations passées nous ont laissé. Elle porte la trace de leur savoir-faire. Elle est surtout témoin de leur foi en Dieu, Père, Fils et Esprit saint, perpétuée par la communauté chrétienne qui s'y rassemble toujours pour célébrer les sacrements.

Aujourd'hui comme hier, nous portons les joies et les peines de notre vie pour les confier à Dieu. Lorsque nous-nous y rassemblons, nous vivons des moments précieux de notre vie personnelle, familiale, sociale.

Nous aimons nous y arrêter aussi pour retrouver, dans le silence, la présence de Jésus dans le pain de Vie déposé dans le tabernacle. Ainsi, en respectant ce lieu, par votre tenue, votre discrétion, c'est nous tous que vous respectez et surtout le Dieu auquel nous croyons.

Pour mieux voir...

Vous pouvez allumer la minuterie (1€ pour 5 mn d'éclairage) qui se trouve dans la partie droite de la nef, près de la scène de la crucifixion.

Une église du XVIIe siècle

Les archives attestent de la présence d'une église dès le XIIe siècle mais il reste peu de choses du bâtiment primitif. Les troupes espagnoles sont venues incendier la ville à plusieurs reprises au cours des XVIe et XVIIe siècles. L'église telle que nous la voyons aujourd'hui est de la deuxième moitié du XVIIe siècle, c'est-à-dire de son agrandissement. Elle était d'ailleurs encore en travaux lors du mariage de Louis XIV et de Marie-Thérèse en 1660. Des aménagements (retable, grand portail...) ont duré jusqu'au XIXe siècle.

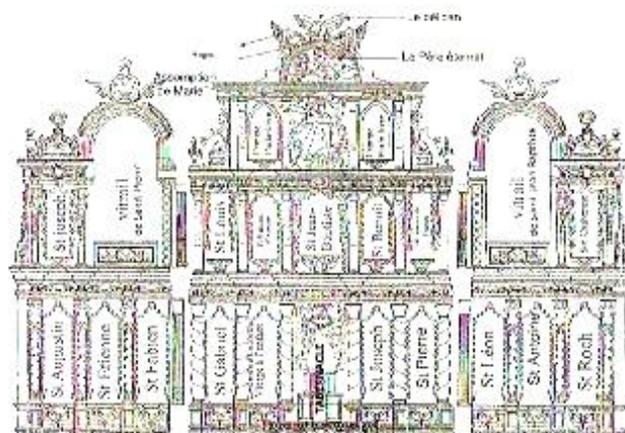
LE RETABLE, «DOMAINE DU DIVIN»

Le retable est la partie décorée, sculptée qui se trouve derrière l'autel où l'on célèbre l'eucharistie. Il est de style baroque, en bois doré pour exprimer non pas la richesse de l'église mais la présence et la beauté divine.

Parmi les éléments les plus importants du retable, nous pouvons noter de bas en haut, dans la partie centrale:

- le **tabernacle**, qui accueille la présence réelle du Christ dans le Saint Sacrement. C'est le lieu le plus sacré de l'église et de la vénération des fidèles.
- Saint Jean-Baptiste, saint patron de la ville (centre du retable) annonciateur de la venue du fils de Dieu.
- l'Assomption de Marie entourée d'angelots.
- le Père éternel bénissant le monde surmonté du Pelican, symbole de l'Amour divin offert à tous les hommes.

Vous trouverez ci-dessous les noms des différentes statues des saints composant le retable:



La nef

Lorsque l'on pénètre dans l'église, on est d'abord frappé par le volume exceptionnel de la nef dont la voûte en châtaignier évoque la carène d'un navire.

Ausuteur de la porte principale, un navire à aube, «l'impératrice Eugénie», du nom de l'épouse de l'empereur Napoléon III, est suspendu à un filin métallique. Un membre de la famille Soudre, lignée d'armateurs luziens, l'a rapporté de Terre-Neuve et en a fait don à notre église en 1865.

Les galeries

Trois étages de galeries en bois de chêne longent les murs latéraux, entourant un orgue majestueux, dont le buffet date de 1710.

Jusque dans les années 1960, elles étaient réservées aux hommes. Les femmes, gardiennes du culte des défunts, occupaient la nef sur leur chaises placées sur la pierre tombale familiale.

La construction de ces galeries est avant tout une solution originale à la croissance démographique du XVIIe siècle dans le Labourd. En effet, elles permettent d'accroître la capacité d'accueil de l'église d'un tiers. Elles constituent une des particularités des églises basques du Labourd.

L'accès aux galeries est fermé en dehors des heures des messes dominicales.